

0345	14	2356152	Y6
1475	77	1254174	D9
1236	96	1544461	U7
9416	46	4354535	T8
7153	57	2315641	P4
4587	43	1845165	Z8
1564	28	5344465	K9
7399	69	1544452	R7
7464	41	1563147	K7



Capitaine Malcolm Pinel, chef de la section Enseignements stratégiques

04/2025

Analyse de l'emploi de la puissance aérospatiale israélienne sur les différents fronts au Moyen-Orient

Après avoir considérablement réduit et repoussé à distance de ses frontières les menaces directes, Israël poursuit sa « campagne aérienne entre les guerres » sur une partie des sept fronts sur lesquels les forces israéliennes assurent une défense de l'avant. À partir de l'exploitation des informations disponibles en sources ouvertes, cette note traite de la « campagne aérienne entre les guerres » comme vecteur central de la stratégie israélienne face à l'Iran et à ses proxies, avec l'appui des États-Unis. Elle livre, dans son développement, une analyse thématique détaillée de cette stratégie d'emploi de la puissance aérospatiale israélienne à travers le C2 et le ciblage, la stratégie de communication et l'articulation générale des actions israéliennes avec la stratégie américaine au Moyen-Orient.

Une « campagne aérienne entre les guerres » structurée et maîtrisée

Depuis le 7 octobre 2023, Israël a adapté son dispositif de commandement pour conduire une campagne aérienne entre les guerres (*Campaign Between Wars – CBW*) à grande échelle contre l'Iran et ses proxies. Cette stratégie repose sur une capacité de frappe appliquée sur plusieurs fronts simultanés, dans une double logique de préemption et de pression continue.

Le commandement israélien est organisé autour de plusieurs commandements territoriaux, responsables des opérations conduites à Gaza, au Liban, en Syrie et en Cisjordanie. Si la marine israélienne conduit les frappes contre le Yémen, une nouvelle structure spécifique dédiée pourrait quant à elle être responsable de la planification des opérations aériennes contre l'Iran. Ces derniers mois, le renseignement stratégique s'est concentré sur le suivi des forces syriennes et iraniennes ainsi que sur des sites de production d'armement. En décembre 2024, *Tsahal* a conduit un exercice interarmées sur le plateau du Golan, suivi d'une campagne aérienne ciblée contre l'arsenal militaire syrien.

Cette campagne repose aussi sur une communication opérationnelle ajustée, visant à restaurer l'image de *Tsahal*, affectée par la surprise stratégique du 7 octobre. La Force aérienne et spatiale israélienne (*IASF*) a communiqué largement sur les frappes aériennes contre les *Houthis* au Yémen (26 décembre 2024), diffusant vidéos, images d'aéronefs et prises de parole officielles. Israël rend désormais publiques certaines opérations spéciales, comme l'opération hélicoptérée en Syrie du 9 septembre 2024, ayant permis de neutraliser un complexe souterrain du Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI). Cette maîtrise de la communication contribue à la dissuasion et à la consolidation du prestige militaire.

La puissance aérospatiale au cœur d'une stratégie politique et régionale

La campagne aérienne entre les guerres dépasse le simple cadre militaire : elle est au service d'une stratégie de sécurité nationale israélienne, pensée pour agir dans les interstices du conflit ouvert, tout en modelant l'environnement régional. Depuis le 8 décembre 2024, Israël mène une incursion terrestre dans le sud de la Syrie, avec pour objectif, comme au Liban, de créer une zone tampon durable.

Les frappes aériennes ciblent des infrastructures militaires désormais contrôlées par le gouvernement de transition syrien (GTS), afin de ralentir la reconstitution de l'armée syrienne et de freiner l'implantation turque dans le nord et le centre syrien. Cette approche combine actions cinétiques et manœuvres non-cinétiques (comme les démonstrations de force aérienne) pour contraindre et influencer les comportements des acteurs régionaux, notamment le Liban et l'Iran.

Une articulation stratégique croissante avec les États-Unis

La *CBW* israélienne s'inscrit dans une coordination stratégique étroite avec les États-Unis, dans un contexte d'intensification des tensions avec l'Iran. Le 15 mars 2025, les forces aériennes et aéronavales américaines ont conduit une série de frappes contre les *Houthis* au Yémen, ciblant leurs sites de production d'armement et leurs cadres opérationnels. Depuis la mi-mars, ce sont plus de 200 frappes américaines qui ont été recensées.

Ces actions visent à affaiblir les relais régionaux de l'Iran, à soutenir la posture israélienne, et à préparer les forces américaines à une escalade éventuelle. Dans ce contexte, l'*IASF* projette de la puissance autant qu'elle agit comme force d'influence, en interaction directe avec la stratégie militaire américaine. En parallèle, la Russie et la Turquie ajustent elles aussi leur présence régionale, contribuant à redessiner les équilibres de sécurité au Moyen-Orient.

Éléments notables pour l'emploi de la puissance militaire aérospatiale :

1. **La puissance aérospatiale est aujourd'hui l'outil militaire le plus pertinent pour articuler effets tactiques immédiats et objectifs géopolitiques à plus long terme.** Israël démontre qu'une force aérienne bien employée peut frapper avec précision, mais aussi imposer une présence, un rythme et une pression stratégique constante à ses adversaires.
2. **La maîtrise de l'espace aérien est un levier de dissuasion structurant contre les proxies iraniens.** La campagne israélienne combine frappes ciblées et actions non-cinétiques (survol, interdictions d'accès) pour contenir le *Hezbollah*, le *Hamas* et les structures militaires du CGRI, tout en influençant la dynamique régionale.
3. **Une efficacité durable repose sur un commandement distribué, interconnecté et capable de coordonner les moyens aériens à l'échelle nationale.** La centralisation de la manœuvre aérienne sous un commandement unique (C2 Air, comparable au CAPCODA), combinée à une répartition par théâtre et à l'intégration du renseignement, constitue un modèle opérationnel robuste.
4. **La supériorité technologique ne produit d'effet stratégique que si elle est accompagnée par une stricte sécurité opérationnelle (SECOPS) et valorisée par une communication maîtrisée (COMOPS).** Israël contrôle le narratif autour de ses opérations tout en préservant la discrétion sur ses capacités les plus sensibles (*F-35*, spatial, cyber, *ISR*, ravitaillement, guerre électronique), y compris vis-à-vis de ses alliés.
5. **Une « campagne aérienne entre les guerres » gagne en portée stratégique lorsqu'elle s'inscrit dans une convergence interalliés assumée.** La complémentarité entre les opérations israéliennes et américaines contre les proxies de l'Iran (notamment les *Houthis*), combinée à une posture de dissuasion régionale, procède d'une cohérence stratégique partagée qui dépasse le seul théâtre moyen-oriental.

Analyse thématique détaillée de la stratégie d'emploi de la puissance aérienne

L'organisation du C2 israélien dans sa « campagne aérienne entre les guerres » sur sept fronts

Depuis le 7 octobre 2023, la structuration organique du commandement des opérations israéliennes aurait uniquement évolué pour ce qui concerne les opérations contre l'Iran. Elle repose sur une **répartition des responsabilités de commandement et de contrôle (C2) partagées** entre plusieurs commandements opératifs régionaux, mais **assurées par un C2 unique pour ce qui concerne la composante aérienne**. En effet les opérations menées par l'*IDF* s'appuient sur **des grands commandements territoriaux** (*Northern Command*, *Southern Command*, *Home front Command*), chargés de la **planification et de la conduite des opérations sur un ou plusieurs fronts**¹. Ainsi, l'opération *Iron Swords* à Gaza dépend du *Southern Command*, tandis que les opérations *Northern Arrow* au Liban face au *Hezbollah*, *Bashan Arrows* conduite en décembre en Syrie, ainsi que les opérations en Cisjordanie sont toutes commandées par le *Northern Command*. Les **campagnes de frappes au Yémen** auraient quant à elles été dirigées par la **marine israélienne (IN)** tandis que les **campagnes aériennes contre l'Iran** pourraient être planifiées et conduites par **une nouvelle structure de commandement dédiée aux frappes dans la profondeur**.

¹ Si ces opérations bénéficient d'un appui de la direction du renseignement militaire israélien *Aman*, elles semblent aussi intégrer l'appui, en fonction des zones d'opérations, des services israéliens de renseignement intérieur (*Shin Bet* pour les opérations à Gaza et en Cisjordanie) et extérieur (*Mossad* pour les opérations au Liban).

Dans les mois précédents et durant l'offensive du *Hayat Tahrir al-Sham (HTS)*, le **renseignement israélien se concentre sur les forces armées syriennes**, en particulier sur leurs **moyens aériens**, ainsi que sur leurs **alliés iraniens et leurs proxies (milices chiïtes dont Hezbollah)** tout en continuant à suivre la situation autour de sites stratégiques (recherche scientifique, production d'armements). Dans l'optique de **prévenir l'émergence d'une nouvelle menace à sa frontière nord**, et anticipant l'**effondrement du pouvoir syrien**, l'*IDF*² mène le 6 décembre 2024 un **exercice interarmées de projection de troupes** nommé *Yuval Shia*. Des *C-130* du 131^{ème} escadron de l'*IASF*³ s'entraînent à réaliser une **opération aéroportée sur le plateau du Golan** qui doit ouvrir la voie à une **incursion terrestre dans le sud de la Syrie**. Le 8 décembre, quelques heures avant le début de l'incursion terrestre depuis le Golan, les **forces spéciales air Shaldag** réalisent une **reconnaissance sur le mont Hermon**. Le déclenchement de manière opportune le 8 et 9 décembre 2024 de la campagne aérienne menée par l'*IASF* ciblant l'arsenal militaire syrien illustre toute la pertinence de la préparation en amont, notamment en termes de renseignement et de ciblage à froid.

Une communication opérationnelle (COMOPS) active et maîtrisée

La surprise qui a accompagné les dernières opérations israéliennes a contribué à l'**effet de sidération des adversaires**. Elle a notamment été portée par une **maîtrise de la communication opérationnelle** qui a, d'une part, assuré la **sécurité des opérations (SECOPS)** et, d'autre part, permis le **rétablissement sur la scène internationale du prestige des IDF**, gravement entaché par la surprise stratégique subie le 7 octobre 2023. **L'*IASF* et l'*IDF* communiquent abondamment sur les campagnes de frappes aériennes** menées contre les *Houthis* au Yémen le 26 décembre en diffusant des photos et des vidéos montrant les aéronefs mobilisés, ainsi que de hautes autorités⁴ qui assistent à la conduite de la mission depuis la salle d'opérations. Un discours du commandant de l'*IASF* y est d'ailleurs enregistré en marge de la conduite de l'opération. De plus, l'*IASF* **semble ouvrir de plus en plus sa communication opérationnelle au domaine des opérations spéciales**, en diffusant notamment des produits de communication (images, clips vidéos, communiqués) sur l'opération hélicoptère réalisée en Syrie le 9 septembre⁵. Celle-ci, nommée *Deep Layer*, montre une **intégration remarquable des forces spéciales air (une centaine de commandos de Shaldag) et des dizaines d'appareils de l'*IASF*** qui ont permis la neutralisation d'un complexe souterrain de fabrication d'armements du Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) autour de Masyaf.

Face aux évolutions du contexte régional, la puissance aérospatiale israélienne s'impose comme le principal outil politique au service de sa stratégie de sécurité nationale

Le *HTS* contrôle depuis Damas la moitié ouest d'un **territoire syrien qui sort de la guerre civile encore plus fragmenté** qu'auparavant. Les affrontements dans le Nord et l'Est de la Syrie entre les forces kurdes (*FDS/YPG*⁶) et l'armée nationale syrienne (*ANS*) appuyée par la Turquie s'intensifient. Les **forces américaines** maintiennent une **présence au sol concentrée dans le Sud autour d'Al-Tanf et dans l'Est dans la région de Deir Ez-Zor** tandis que les moyens aériens de CENTCOM continuent de **cibler les combattants de Daech**. Depuis son incursion terrestre jusqu'au mont Hermon le 8 décembre, Israël semble faire un *casus belli* de la **démilitarisation de la partie sud de la Syrie** et de la **création d'une zone tampon**, comme lors de l'opération *Northern Arrow* au Liban. Ayant considérablement affermi sa **posture face au nouveau gouvernement**, il semble décidé à conserver ses positions au-delà du Golan pour une durée indéterminée (aménagement d'installations défensives et de plateformes aéronautiques).

Pour parvenir à ses fins, Israël, qui bénéficie d'une **liberté d'action sans précédent dans le ciel du Moyen-Orient**, exerce une **diplomatie aérienne coercitive** à l'égard des acteurs de son voisinage, en alliant des **actions cinétiques (frappes aériennes) et non-cinétiques (show of force)**. Ainsi, dès janvier 2025 les **frappes israéliennes ciblent pour la première fois des combattants du gouvernement de transition syrien (GTS)** et des infrastructures militaires dans le Sud de la Syrie. Cette stratégie d'affaiblissement des capacités militaires du GTS sonne comme un **avertissement à destination des nouvelles autorités syriennes**, jusque-là relativement prudentes vis-à-vis de leur puissant voisin, mais devant composer avec certains de leurs soutiens qui n'ont pas abandonné l'idéologie djihadiste salafiste. **Depuis la mi-mars, l'*IASF* intensifie considérablement ses frappes aériennes** (une cinquantaine) contre des emprises militaires (casernes, bases aériennes, dépôts d'armement) situées dans les territoires contrôlés par le GTS. Cette activité vise en priorité à **limiter la reconstruction du potentiel militaire syrien**. Elle a également pour objet de **contenir, voire décourager le renforcement de la présence militaire turque en Syrie**, en ciblant en particulier les bases aériennes⁷.

2 *Israel Defence Forces* : forces de défense israéliennes – communément appelées *Tsahal*.

3 *Israel Air and Space Forces* : forces aériennes et spatiales israéliennes.

4 Le chef d'état-major général Herzi Halevi et le commandant de l'armée de l'air et de l'espace Tomer Bar.

5 « [Les Forces spéciales air israéliennes, un outil stratégique au service de la politique de défense israélienne](#) », *Notes du CESA*, 04/2025.

6 Les forces démocratiques syriennes – ou *Syrian Defense Forces* en anglais - sont la dénomination couramment utilisée pour désigner les forces kurdes du *YPG*, branche militaire de l'organisation kurde *PKK* en Syrie, qui sont stationnées principalement dans le Nord-Est syrien.

7 Alors que la Turquie négocie avec le GTS le déploiement de capacités de défense aérienne (*Hisar-O, S-400*) et de drones MALE (*TB2*) sur une des bases aériennes du centre de la Syrie (Tadmor, Hama ou Tiyas T-4), ces plateformes sont ciblées par des frappes aériennes israéliennes, notamment leurs *taxiways*. « [Israel Craters Runway To Keep Turkey From Taking Over Syrian Airfield](#) », *The War Zone*, 02/04/2025.

Cette diplomatie par la force s'exerce également sur le front nord, au Liban. Le *show of force* réalisé par des chasseurs lors des funérailles du leader du *Hezbollah* Hassan Nasrallah est une illustration flagrante de l'utilisation de moyens militaires pour produire des effets non-cinétiques, de l'ordre de l'influence. L'interdiction faite aux avions de transport de la compagnie iranienne *Mahan Air*, soupçonnés de fournir un appui logistique au *Hezbollah*, d'accéder à l'aéroport de Beyrouth est du même ordre. Enfin, le 4 mars, la conduite d'un exercice bilatéral de préparation opérationnelle impliquant des chasseurs israéliens (*F-15I*, *F-35I*) ainsi que des bombardiers américains *B-52* constitue également un signal stratégique à destination de l'Iran.

Articulation entre la puissance aérospatiale israélienne et la stratégie militaro-diplomatique américaine au Moyen-Orient

L'ombre portée de la puissance israélienne s'exprime sur différents fronts grâce aux capacités et compétences de sa puissance militaire aérospatiale. De plus, les campagnes de l'*IASF* semblent s'articuler de manière opportune avec la stratégie américaine au Moyen-Orient en contribuant notamment à affaiblir l'Iran et ses soutiens dans la région. Pourtant, le 15 mars, ce sont les forces aéronavales américaines qui mènent une campagne de frappes contre les *Houthis* aux moyens de leurs chasseurs *F/A-18*⁸ et de missiles *Tomawak* lancés depuis la mer. À la suite de la nouvelle offensive israélienne à Gaza entamée le 18 mars, les *Houthis* frappent de nouveau Israël aux moyens de leurs missiles, notamment balistiques, tels que les *Palestine 2*. Contrairement à l'année précédente, Israël semble contraint de laisser la riposte aux mains des forces de *CENTCOM*⁹. À partir de la mi-mars, les États-Unis conduisent ainsi plus de 200 frappes sur le Yémen, notamment à Hodeïda, Saada, Sanaa et dans le gouvernorat d'Al-Jawf au nord du pays, ciblant des sites de lancement et de stockage d'armement, ainsi que, de manière inédite, des leaders politiques *Houthis*. En parallèle de ces actions cinétiques – qui participent à la préparation opérationnelle des forces aéronavales américaines¹⁰ – des manœuvres de signalétique sont menées par l'*USAF* et l'*US Navy* à destination de l'Iran (et indirectement, de la Russie¹¹), accusé d'être l'architecte des attaques *Houthis*. Le 21 mars, Donald Trump annonce le déploiement d'un second groupe aéronaval au Moyen-Orient¹², laissant présager une bascule d'effort vers ce théâtre au détriment des moyens engagés en Indopacifique¹³. Le 25 mars, les États-Unis réalisent une projection de force d'envergure en déployant 6 *B-2*, 3 *C-17* et une dizaine de *KC-135* sur l'atoll britannique de Diego Garcia dans l'océan Indien¹⁴. Ainsi, sans totalement faire abstraction des considérations de politique intérieure¹⁵, la pression américaine exercée sur les *Houthis* traduit à la fois une volonté de dissuader l'Iran et de peser sur les négociations relatives à son programme nucléaire, ainsi que de s'afficher comme un allié indéfectible d'Israël. Force est de constater que l'escalade des tensions entre l'Iran et les États-Unis, mesurée mais graduelle, a d'abord été menée par procuration via les intermédiaires que sont respectivement les *Houthis* et Israël. Notons aussi qu'un éventuel affrontement direct aurait des conséquences qui dépasseraient la scène moyen-orientale. Le soutien militaire iranien à l'effort de guerre russe pourrait diminuer sur les plans militaire (fourniture d'équipements dont drones) et économique (contournement des sanctions). La Chine trouverait là une occasion supplémentaire de dénoncer la politique interventionniste américaine. Enfin, la Russie, toujours en négociation avec les autorités syriennes quant au maintien de sa présence à Hmeïmim et Tartous, poursuit la ré-articulation de son dispositif vers l'Afrique, en redéployant des équipements et rénovant des emprises, dont des plateformes aéronautiques, notamment au Mali et en Libye. Dans le même temps, la présence militaire turque en Syrie pourrait encore s'accroître, comme illustré par la construction de nouvelles emprises au Nord (Manbij, Menagh) et par les négociations autour de potentiels déploiements dans le centre du pays, visant à contre-carrer l'influence israélienne.

8 Les *F/A-18* stationnés sur le porte-avions *USS Truman*, appuyés par des *MQ-9*, délivrent à distance de la menace des munitions guidées à distance *AGM-154 JSOW*, *JDAM*, *AGM-84H/K SLAM-ER*, *AGM-88E* et *GBU-53/B StormBreaker*.

9 La reprise par le *Times of Israël* de cette probable requête américaine semble destinée à justifier l'absence de riposte auprès de l'opinion publique israélienne. « *Houthis fire ballistic missile at Israel, triggering sirens across center of country* », *The Times of Israël*, 23/03/2025.

10 Ce déploiement de longue durée et le RETEX de l'emploi opérationnel des moyens de défense aérienne face aux missiles anti-navire pourraient s'avérer utiles dans le cadre d'une confrontation en Indopacifique.

11 L'Iran et la Russie contribuent à l'effort de guerre des *Houthis*, notamment en fournissant de l'armement, des financements et un soutien logistique. « *Treasury Sanctions Houthi Network Procuring Weapons and Commodities from Russia* », *U.S. Department of the Treasury*, 02/04/2025.

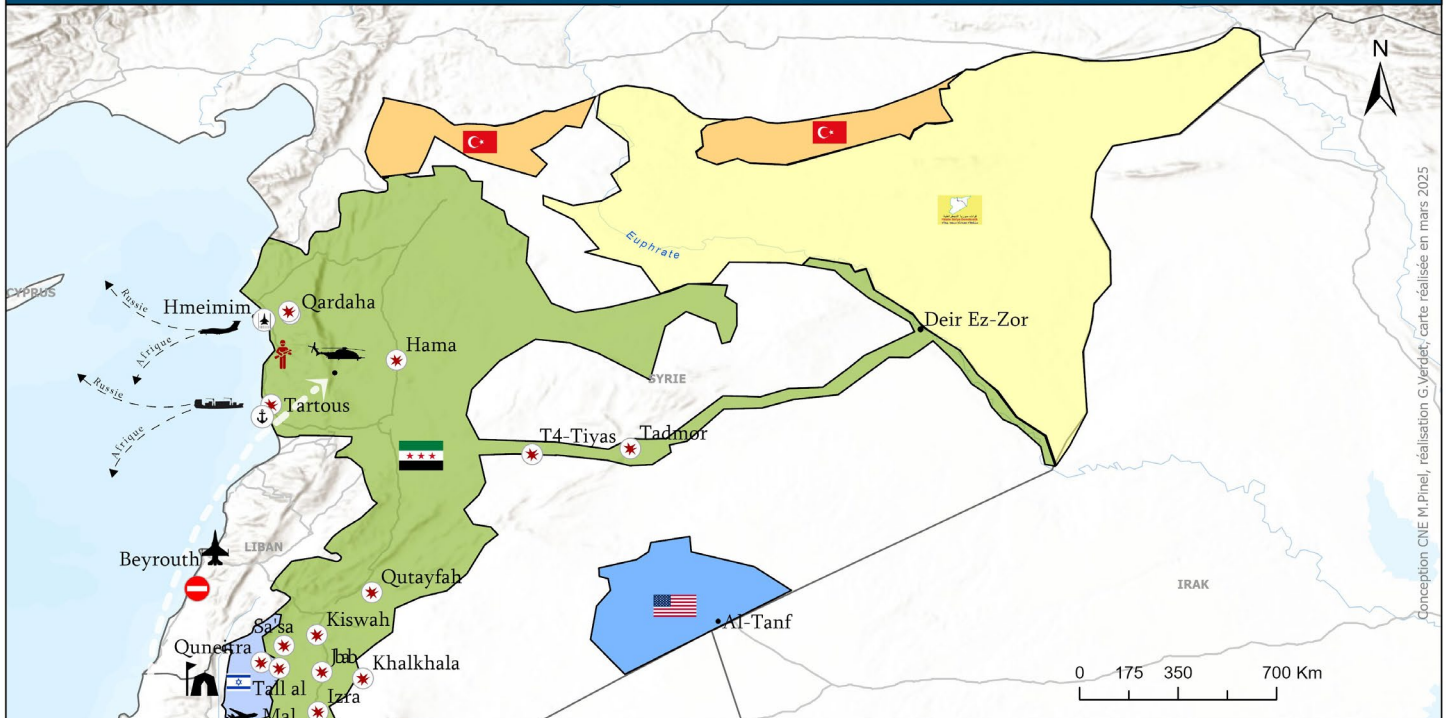
12 Avec l'arrivée de l'*USS Carl Vinson*, la puissance aéronavale américaine dans la région devrait compter 180 chasseurs environ.

13 Fin mars, une quinzaine de *C-17* américains participent au redéploiement de matériel, notamment de systèmes de défense aériennes (2 *Patriot*, 1 *THAAD*), depuis la base aérienne d'Osan en Corée du Sud vers la base d'Isa au Bahreïn. En parallèle, d'autres appareils ont été déployés dans la région dont des *F-35* et des *A-10*.

14 Le faible nombre d'abris durcis sur l'emprise permet aux images satellites de révéler la présence de 6 *B-2* (1/3 de la flotte américaine), 6 *KC-135*, 3 *C-17* et 1 *P-8A* à Diego Garcia. Début avril, certains *B-2* ont pris part aux frappes sur les *Houthis*. « *Signs U.S. Massing B2-Spirit Bombers In Diego Garcia (Updated)* », *The War Zone*, 25/03/2025.

15 Selon les échanges entre hauts-responsables américains de la Défense qui ont fuité, la politique extérieure américaine, et en particulier les frappes aériennes au Yémen, est influencée par la stratégie *America First* qui vise principalement à contenter l'opinion publique américaine. « *The Trump Administration Accidentally Texted Me Its War Plans* », *The Atlantic*, 24/03/2025.

La « puissance aérospatiale israélienne entre les guerres » : outil politique de coercition et de diplomatie



Face à l'évolution du contexte régional, et après avoir repoussé à distance de ses frontières le niveau de menace militaire directe, Israël consolide sa stratégie de sécurité en étendant la zone tampon à la frontière d'un territoire syrien de plus en plus fragmenté :

- Incursion terrestre israélienne
- Gouvernement de transition syrien dirigé par le HTS
- Territoires contrôlés par les FDS (Kurdes du YPG, combattants sunnites)
- Territoires contrôlés par l'ANS soutenue par la Turquie
- Zone de déconfliction d'Al-Tanf contrôlée par l'ASL soutenue par les Etats-Unis
- Foyers d'insurrection des groupes armés alaouites pro-Assad
- Communauté druze
- Réarticulation du dispositif militaire russe en Syrie : rotations de navires cargos et d'appareils de transport à destination de l'Afrique et de la Russie

De la diplomatie à la coercition, la puissance aérospatiale israélienne s'impose comme un outil politique de premier ordre :

1) Forte d'une capacité à opérer sur sept fronts et à durer grâce à l'unicité du C2 Air, et une répartition des fronts dans un C2 interarmé organisé géographiquement

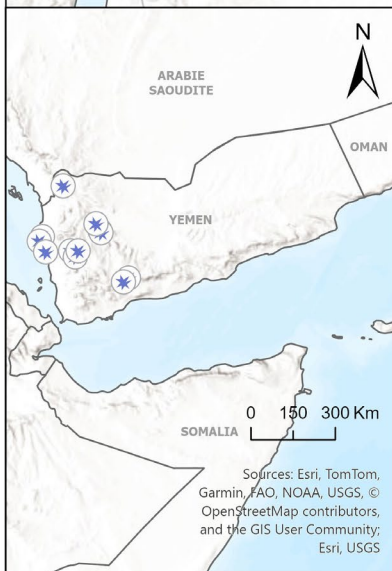
- Commandement opérationnel de l'IASF situé au quartier général de Kyria à Tel-Aviv
- Northern Command : opérations Northern Arrows au Liban et Bashan Arrow en Syrie
- Southern Command : opération Iron Swords à Gaza
- Home front Command : défense du territoire face aux attaques aériennes du Hezbollah, des Houthis, du Hamas et de l'Iran
- Israeli Navy : frappes aériennes au Yémen

2) Pour délivrer des effets...

- Frappes israéliennes sur le HTS depuis janvier 2025
- Frappes aériennes au Yémen, conduites par Israël les 19 et 26 décembre 2024 et le 9 janvier 2025 et par les Etats-Unis depuis le 15 mars
- Opération combinée (SEAD, ISR, CAS) des forces spéciales air (infiltration hélicoptérée d'une centaine de commandos de Shaldag) le 9 septembre 2024 sur un complexe souterrain de production d'armement

3) ... et des messages stratégiques, en s'appuyant notamment sur une communication opérationnelle maîtrisée, proactive et multicanale :

- Exercice interarmées Yuval Shia le 6 décembre 2024 : préparation et entraînement aux opérations aéroportées
- Show of force de 4 chasseurs (2 F-15 et 2 F-35) lors des funérailles de Hassan Nasrallah le 23 février 2025
- Interdiction d'accès aux vols de la compagnie Mahan Air à l'aéroport international de Beyrouth
- Ouverture d'un compte Twitter/X en langue turque



Sources: Esri, TomTom, Garmin, FAO, NOAA, USGS, © OpenStreetMap contributors, and the GIS User Community; Esri, USGS